

# LE COURRIER HDA

Un journal pour partager avec vous nos coups de cœur



A DECOUVRIR CETTE SEMAINE

## UN NUMERO SPECIAL JAPON!

Une exposition:  
-un bestiaire japonais  
-les kimonos de  
l'exposition

De l'art immersif  
Dots 2003  
YaYoi Kusama

Une oeuvre architecturale  
La Cathédrale Sainte-  
Marie de Kenzo Tange

Grâce à Mme Ouadah, professeure-documentaliste et animatrice de notre club Manga, nous avons été parmi les premiers visiteurs de l'exposition Un Bestiaire Japonais, qui se tient à la Maison de la Culture du Japon, Quai Branly à Paris. Cette sortie a aussi été pour nous l'occasion de nous initier à la cérémonie du thé. Nous sommes revenus si enthousiastes de cette sortie (malgré notre train annulé !) que nous vous proposons un numéro spécial Japon.

Nous aimons beaucoup les animés et les Mangas qui nous viennent de l'archipel nippon, mais nous espérons vous faire découvrir à quel point cette civilisation rayonne. Il s'agit pour nous de vous faire découvrir à la fois l'exposition que nous avons visitée, mais aussi d'autres artistes japonais. Bonne lecture!

*L'équipe du Courrier HDA et les Ambassadeurs culture*

### **Vous vous intéressez à l'art ? Ou êtes-vous juste curieux ?..** **L'exposition un Bestiaire Japonais**

La maison de la culture du Japon est une institution culturelle, fondée en 1997, dont le but est de partager la culture japonaise avec les Français. Cette année, elle propose une nouvelle exposition depuis le 9 novembre : « Un bestiaire japonais ». Elle retrace les relations que les habitants d'Edo (ancien Tokyo 1603-1868) entretenaient avec les animaux domestiques et sauvages, qui peuplent la ville et ses alentours. .

Co-organisée avec le Edo-Tokyo Museum, cette exposition est partagée en plusieurs sections : les animaux domestiques, les animaux de compagnie, les animaux sauvages, les animaux rares et les animaux dans les arts décoratifs.

Saviez-vous que certains Japonais possédaient des insectes dont les chants étaient appréciés ? La section, « plaisirs des quatre saisons », témoigne aussi du lien entre les animaux et les croyances religieuses; il explique l'immense considération que les japonais avaient des animaux.

Toutes ces parties de l'exposition s'appuient sur des estampes, des peintures, et surtout pour la dernière des objets (jouets d'enfants ou objets du quotidiens) ou des habits (kimonos). A l'entrée est aussi exposée la réplique d' un magnifique paravent du XVIIème siècle composé d'une multitude de détails.

Visiter cette exposition permet de prendre conscience de la considération que les Japonais avaient envers les animaux. Elle explique aujourd'hui aussi la culture moderne et le goût pour « kawaii » qui définit des choses mignonnes, comme les animaux, les chats en particulier !



Réplique de deux paravents du XVIIème siècle  
Exposition un Bestiaire Japonais

## Yukata et Kimono

Connaissez-vous la différence entre Yukata et Kimono ? A vue d'œil nous pouvons penser que ces vêtements sont identiques : tous deux possèdent des manches longues, une belle ceinture décorative, sont deux vêtements japonais traditionnels ... mais ils sont tous les deux bien différents !

Entre le Kimono et le Yukata, la principale différence est l'histoire et la fabrication de ces vêtements. Le Yukata était à la base porté par les nobles à la sortie des bains ; il était fabriqué à l'aide de coton afin que le tissu soit léger et qu'il puisse absorber l'humidité. Avec le temps, le Yukata a été porté durant les festivités d'été afin de ne pas avoir trop chaud et être le plus décontracté et à l'aise possible. Le Kimono lui, est la tenue la plus célèbre, celui-ci est porté principalement pendant les festivités hivernales ; son tissu est plus chaud, il possède plusieurs couches afin d'être épais. En revanche, porter un Yukata lors d'une cérémonie officielle ou une tout autre occasion formelle est très déconseillé voire, mal vu. C'est pourquoi il faut impérativement faire la différence.

Personnellement, nous trouvons la différence de ces deux vêtements très intéressante, ce n'est pas quelque chose que tout le monde arrive à différencier, c'est toujours captivant d'en savoir plus sur l'histoire d'un vêtement traditionnel. Nous trouvons ces vêtements très beaux, colorés, avec un tas de décorations différentes les unes que les autres. Et si vous avez envie d'en voir de vos propres yeux, n'hésitez pas à vous rendre au musée du Quai Branly.



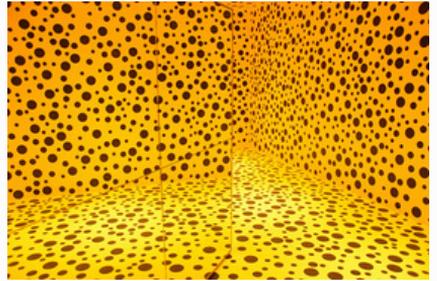
## De l'art immersif:

### DOTS OBSESSIONS

Yayoi Kusama, 2003

Connaissez-vous l'installation Dots de Yayoi Kusama ? Je pense que c'est l'une des expositions les plus impressionnantes qui puisse exister.

Yayoi Kusama est une artiste avant-gardiste japonaise connue pour utiliser des motifs à pois et beaucoup de couleurs dans ses œuvres. Il est important de souligner que Yayoi Kusama est victime, depuis son enfance, d'hallucinations mêlant des motifs à pois. De là est née son obsession pour ces motifs omniprésents dans ses œuvres.



Elle expose cette installation pour la première fois en 1963 à la galerie Gertrude Stein à New York sous le nom d'Infinity Mirrored Room. L'installation est composée d'une salle immense avec des miroirs qui recouvrent les murs et le plafond. Elle est également composée de ballons gonflés à l'hélium aux formes rondes et organiques. Les ballons, ainsi que le sol, sont de couleur rouge avec des motifs à pois blancs. Les miroirs donnent l'illusion que les motifs sont à l'infini et que la salle entière est rouge. L'œuvre fait 600 x 600 x 300 centimètres. L'installation Dots Obsession a été exposée en 2006 au Sorlandets Kunstmuseum sous le nom de Love Transformed into Dots. Cette œuvre amène très vite à une perte de repères et elle est associée aux hallucinations de l'artiste. Il existe d'autres versions de Dots Obsessions avec des couleurs différentes (jaune à pois noir, blanc à pois multicolores, etc...). Si vous aimez énormément les couleurs et tout ce qui se rapporte à l'extravagance et l'originalité, vous allez adorer !

Pour voir quelques-unes de ses œuvres, vous pouvez aller ici! Les 10 œuvres les plus célèbres de Yayoi Kusama - niiod

## Un monument Architectural : La Cathédrale Sainte-Marie de Kenzo Tange



Kenzō Tange est un héritier de l'architecte français Le Corbusier (dont vous pouvez admirer la Villa Savoye à Poissy). Tange lui emprunte notamment l'utilisation du béton.

Ici, l'architecture gothique traditionnelle semble laissée de côté au bénéfice d'une structure très avant-gardiste! Elle se compose de quatre murs de béton incurvés recouverts d'acier inoxydable, haut de 39 m, qui forment une croix. Elle est longue de 55 m, et son clocher culmine à 60 m de hauteur. À l'intérieur, le béton est travaillé pour ressembler à du bois, et le plafond est en verre, afin de laisser pénétrer une lumière complètement naturelle, qui change à tout moment de la journée.

Si un jour vous avez la chance de partir à Tokyo, essayez d'aller voir ce monument à la structure si atypique. Vous verrez, il se démarque vraiment des autres bâtiments !

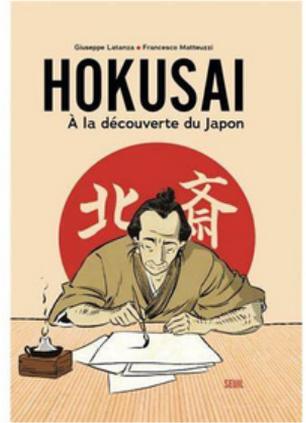
## HOKUSAI : À la découverte du Japon

### Roman graphique de Giuseppe Latanza et Francesco Maturzzi

Dans ce roman graphique, le lecteur découvre la ville d'Edo (aujourd'hui Tokyo) à travers les yeux de l'artiste peintre Katsushika Hokusai (1760-1849).

Hokusai est connu pour sa série de quarante-six estampes représentant le Mont Fuji sous différents angles et saisons : « Trente-six vues du mont Fuji » entre 1831 et 1833. Ses estampes n'avaient pour objectif que de souligner la grandeur et la profondeur du Mont Fuji. Pourtant, le nom d'Hokusai résonne aujourd'hui dans le monde entier grâce à son œuvre la plus célèbre : La Grande Vague de Kaganawa de 1831. Sa perspective novatrice lui a valu la reconnaissance du Japon puis celle des autres pays asiatiques et enfin celle de toute l'Europe. L'œuvre inspira d'ailleurs le mouvement impressionniste qui apparut en France durant la deuxième partie du XIXème siècle. Encore aujourd'hui le travail d'Hokusai est perceptible dans nos vies, avec un peu d'attention. La firme australienne Quiksilver par exemple (axée surf, snowboard, skate...), arbore pour logo une forme stylisée de la Grande Vague, depuis sa création en 1969, mais le tableau se décline aussi sur quantité d'objets dérivés !

J'aime donc tout particulièrement ce roman graphique puisque qu'il sert d'exutoire en quelque sorte, à la pensée d'Hokusai et la passion qui l'anime. Mais il met aussi en avant un côté intime et proche de l'artiste au-delà de sa célébrité.



## ONNA-BUGEISHA : une femme samouraï, vraiment ?



Savez-vous que des femmes ont été de célèbres samourais ? Utagawa Kuniyoshi, considéré comme le dernier maître de l'estampe sur bois au Japon a ainsi réalisé cette œuvre intitulée Onna Bugeisha (à gauche).

Quand on voit cette œuvre, on pense que ça n'a jamais existé, que c'est faux parce qu'on est habitué à voir des hommes samourai ! Pourtant, on peut voir que celle-ci s'entraîne dur mais avec un petit sourire. On peut voir des objets par terre qu'elle a peut-être jetés grâce à son nagaiata (un long sabre à lame courbée qui est plus léger que le katana et plus facile à manier). Même si c'est une samourai, donc une guerrière qui normalement porte la tenue de samourai, le peintre l'a représentée avec de vêtements assez traditionnels féminins, pour montrer qu'elle est une femme.

Vous ne croyez pas que cette estampe représente un vrai personnage ? Eh bien, regardez cette photo de Nakanno Takeko (à droite), l'une des dernières femmes guerrières, chargée de constituer un bataillon de femmes pour protéger le clan Tokugema face aux forces impériales. Et on peut tout de suite remarquer des différences de posture et de vêtements. Elle est plutôt sérieuse et elle porte une armure. Alors, convaincu(e) ?



## Un animé des années 1980 devenu culte : Akira

Akira est un manga adapté en film d'animation imaginé et réalisé par Katsuhiro Otomo. Il a révolutionné le genre du manga en prouvant qu'il ne s'agissait pas uniquement d'un style limité au rayon jeunesse.

Il raconte l'histoire de Néo-Tokyo, une ville reconstruite après une explosion provoquée 10 ans auparavant par le gouvernement, expérimentant l'omnipotence, le projet « Akira ». Depuis, la ville est rongée par la corruption, les terroristes, les protestataires et les gangs de motards, dont les deux protagonistes, Kaneda et Tetsuo, font partie, et dont on va suivre l'histoire.

Akira a su se démarquer grâce à son style cyberpunk, sa philosophie travaillée, ses références historiques et son niveau de graphisme rarement égalé ; le film tourne à 60 images par seconde, utilise une palette de 327 couleurs, dont 50 couleurs créées spécialement pour le film, en 1988, ce qui est énorme ! Il inspire de nombreuses séries et films connus, tels que *Chronicle*, *Stranger Things* ou encore *Ready Player One*. Même *Pokémon* en a repris une scène pour un de ses épisodes !

C'est un excellent film très coloré, dynamique et philosophique avec des graphismes hallucinants, ayant révolutionné son époque et toujours aussi prenant à regarder, même 30 ans après. Précipitez-vous pour le voir !

